

A cœur Wallant, rien d'impossible

19 janvier > ROMAN Etats-Unis

Redécouverte avec un roman inédit de la comète oubliée du roman juif américain, Edward Lewis Wallant.

Il aurait pu être le chaînon manquant dans la longue et glorieuse lignée des grands romanciers judéo-américains du siècle dernier. Quelque part entre le meilleur Malamud et le premier Roth, disons. Il avait tout pour ça, le talent d'abord, bien sûr, la belle gueule de l'emploi, la jeunesse, et déjà un passé de soldat dans le Pacifique, puis de directeur de publicité à New York. Il aurait pu, il aurait dû, mais Edward Lewis Wallant, mort à 36 ans, en 1962, d'une rupture d'anévrisme, ne sera jamais le romancier qu'il promettait d'être. Tout juste un de ces auteurs cultes dont le destin vaut approbation pour quelques « happy few » confits en dévotion.

Seulement voilà, dans ce cas d'espèce, le « denier du culte » n'a pas tort. Il suffira pour s'en convaincre de lire cet impeccable *Moonbloom*, un de ses quatre romans, inédit jusqu'à ce jour en français (un seul, adapté au cinéma par Sidney Lumet, a été traduit en 1983, son premier, *Le prêteur sur gages*, qui reparait à cette occasion chez Points), par lequel les avisées éditions du Sous-sol espèrent convertir les lecteurs français au charme puissant de Wallant.



PHOTO ANTHONY LEONARDI/ÉDITIONS DU SOUS-SOL

Edward Lewis Wallant

De quoi, ou plutôt de qui s'agit-il ? D'un homme sans qualités, doux et triste rêveur, Norman Moonbloom. « *Il s'était enivré à l'idée de Dieu mais n'avait trouvé que la théologie. Il s'était plusieurs fois envolé sur les ailes légères mais puissantes de la luxure, s'attendant à des*

merveilles, mais n'avait jamais connu que l'éjaculation. Avec un espoir fou et le cœur palpitant, il avait essayé de se faire des amis mais s'était rendu compte que personne n'avait vraiment compris ce qu'il avait en tête. » En attendant de trouver un hypothétique sens à sa vie, Norman fait passer le temps en collectant les loyers dans deux ou trois immeubles new-yorkais appartenant à son frère aîné. Une façon comme une autre pour lui de se frotter au réel. Il en reviendra nanti d'autres vies que la sienne et de quelque chose qui se rapproche au plus près de ce qu'il serait convenu d'appeler un destin.

Dans cette « vie mode d'emploi » pour quelques outsiders de Big Apple, Wallant déploie en virtuose ses dons pour l'observation. L'humour ici cède la place à l'humanité la plus poignante et ce roman posthume se colore d'une troublante mélancolie. **O. M.**

EDWARD LEWIS WALLANT

Moonbloom

ÉDITIONS DU SOUS-SOL

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)

PAR LAZARE BITOUN

TIRAGE : 4 000 EX.

PRIX : 19 EUROS ; 288 P.

ISBN : 978-2-36468-169-9



PAUL DUFFY/PHOTOMANIA.COM/AGENCE TAIRE

Paula McGrath

Les années

12 janvier > PREMIER ROMAN Irlande

L'Irlandaise Paula McGrath signe un ambitieux roman choral qui tourne sur trois continents, quatre-vingts ans et trois générations.

Divorcée avec enfant, Aine, la trentaine, n'en peut plus du quotidien, elle veut échapper à cette vie qu'elle a ratée, à cet ex-mari et sa nouvelle fiancée enceinte. Une collègue lui parle d'un type, Joe, propriétaire d'une ferme bio en Amérique, dans l'Illinois, qui pourrait la recevoir. Tout plaquer pour un été mais jamais sans sa fille, Daisy, 6 ans. Aller à la rencontre d'un ours mal léché ne lui fait pas peur, il y a même quelque chose d'attrayant à se retrouver quelqu'un d'à la fois plus rugueux et authentique, loin des faux-semblants de l'existence citadine. Un coup de Skype pour tout arranger et le tour est joué.

Paula McGrath signe un premier roman

choral, ambitieux qui se déploie sur trois continents, quatre-vingts ans, trois générations. Le livre est construit en volutes et commence en 1958 avec un émigré irlandais originaire de Louth, grand-père de Daisy venu au Canada pour travailler à la mine, et projette le lecteur jusqu'en 2027. Entre-temps, d'autres personnages apparaissent et d'autres situations au Mexique, où Aine et Daisy fuient lorsque la jeune femme découvre des images pédophiles sur l'ordinateur de Joe. **S. J. R.**

PAULA MCGRATH

Génération

QUAI VOLTAIRE

TRADUIT DE L'ANGLAIS (IRLANDE)

PAR CÉCILE ARNAUD

TIRAGE : 4 000 EX.

PRIX : 20 EUROS ; 240 P.

ISBN : 978-2-7103-7871-6

